

Avenches avant et maintenant

Salut Avenches, mais je devrais dire plutôt «ave Aventicum» ou même de ton premier nom «salut Aventia» (déesse helvète des eaux).

Avant de te visiter plus en détail, j'avais déjà un début d'idée sur ta personnalité.

Ben oui, tu es connue de tous par ton nom et tes arènes romaines.

Maintenant que j'ai passé la porte de ton enceinte, je te découvre plus en détails et pour le coup je vais faire l'historien en herbe.

Tu as commencé vers l'an 15 av. J.-C. ton existence helvète, avant de devenir romaine. On t'a aussi surnommée vespasienne car c'est Vespasien, fils de banquier (déjà à l'époque des histoires de banques), qui a fait de toi une ville et ta renommée ancestrale.

Tu es devenue emblématique, habillée d'une très large muraille de cinq kilomètres et demi abritant une population prospère de 20'000 habitants. A cette époque tu jouais à la grande, avec un amphithéâtre, des temples et un forum. Une petite Rome en sorte.

Mais pourquoi ce lointain passé est-il comme cela présent chez toi ? La dégradation n'a-t-elle pas d'emprise sur toi ?

En fait les Romains t'ont laissée tranquille et du rôle de star urbaine, petit à petit tu es devenue un petit bourg paisible ; les hommes t'ont un peu oubliée et ta solitude t'as préservée.

Tes ruines n'ont pas donné envie à d'autres grandes peuplades de venir reconstruire une nouvelle cité.

De plus, très tôt au 18e siècle, on a découvert les secrets de tes vestiges et tu as été alors conservée et partiellement restaurée.

C'est sous cet aspect aux allures très antiques que je viens te découvrir avec mon appareil photo.

A mon arrivée côté route de Lausanne à l'ouest, rien de bien particulier qui pourrait me faire dire que je pénètre dans une ancienne ville prestigieuse. Il est toujours préférable de découvrir les joyaux d'un lieu après en avoir découvert la base, ainsi le regard demeure en alerte tout au long de la visite.

En tant que bon visiteur je m'aventure dans ta rue Centrale, qui est assez large. Tes bâtiments construits et réaménagés depuis le moyen-âge, sous l'influence des comtes de Savoie, puis au 17^e 18^e siècle sous l'administration bernoise et jusqu'à nos jours, se serrent les uns contre les autres. Comme si la solitude, qui t'a frappée pendant un certain temps, avait imposé aux habitants de se tenir blottis, solidaires et unis.

Et de plus, dans ta première partie de la rue centrale, les habitations se liant entre elles, par une enfilade d'arcades, te donnent un petit charme bernois, décidément les capitales t'inspirent.



Les gradins de l'amphithéâtre et l'intégration de l'oeuvre de Aline Schumacher

Un peu plus haut sur la place centrale tu attires les passants par la très belle église Sainte-Marie-Madeleine, construite au 11^e siècle sur des fondations datant vraisemblablement du 6^e siècle, est devenue le Temple à la Réforme. Une architecture simple qui te met discrètement en lumière.

En face on t'a placé, comme bâtiment central, un hôtel de ville, avec des arcades, du 18^e siècle, à nouveau à la mode bernoise. Pour peu, Berne a sûrement eu peur de se faire doubler.

Et là sous la dernière arcade en se penchant un peu, tu nous laisses entre-apercevoir la Tour médiévale de Bännenville.

Mais une fois passé ce point culminant de la rue centrale, je me laisse glisser en direction de l'amphithéâtre, que tu caches au mieux comme une perle dans son écrin. Depuis là j'en aperçois la tour moyenâgeuse dressée à l'arrière de l'arène.

Tout en continuant de descendre dans cette rue Centrale, accompagnée de ta cohorte de bâtiments construits en contigus, mon œil est attiré par un magnifique château médiéval, que l'on distingue, dans la trouée de la rue du Château.

Doté de cinq tours dont trois rondes, une en losange et la dernière en carré, de quatre bâtiments et deux murs d'enceintes, la forteresse a presque l'arrogance de vouloir faire concurrence au château de Chillon.

Encore une fois, Avenches, tu me surprends par tes trésors cachés.

Du coup je reporte, la découverte des arènes à plus tard, pour orienter mon chemin sur la gauche et faire la visite du château. Là, je chemine, passant d'une cour à l'autre, profitant de la vue sur la plaine de la Broye. Je m'engage dans une tour d'escalier, qui est devenue un lieu d'exposition. Puis, au pied de celle-ci, j'en admire les magnifiques façades.

Une trouée, qui est une porte majestueuse dans le mur d'enceinte, suivie d'un escalier, me permet de sortir de cette petite citadelle.

Et alors, c'est un cadeau supplémentaire de ta part, surprenante ville d'Avenches : ma vue plonge en direction des arènes.

En une centaine de mètres, je change d'époque, du médiéval, je passe au romain. J'ai en face de moi l'une des plus belles arènes construites au nord des Alpes, un édifice splendide du 2^e siècle, qui pouvait accueillir 12'000 spectateurs. Franchement, Avenches, tu me fais des tours de passe-passe assez surprenants.

Dans cette arène, mon œil de photographe cherche ses repères, pendant que mon esprit s'occupe à trouver les meilleurs passages pour se déplacer d'un gradin à l'autre.

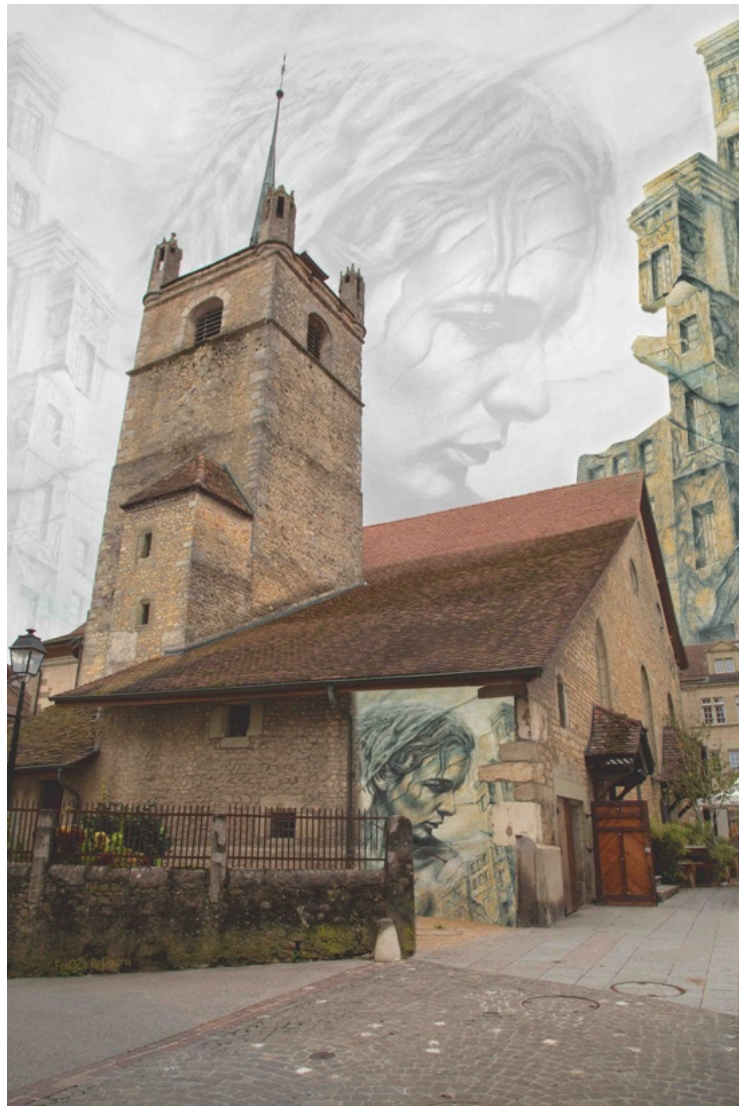
Pour le côté photo, dommage, il y a quelques grilles de protection, hautes et modernes, qui m'empêchent de me retrouver dans l'idée d'être face à un gladiateur de l'époque. Mais le lieu est quand même magique et je me réjouis de créer mes premières *Gaggiographies* avec un édifice vieux de 2'000 ans.

Merci Avenches, tu m'offres un magnifique cadeau, de me présenter simplement et de manière tellement authentique, une grande partie de ton histoire.

Ayant fait demi-tour après cette visite des arènes, je reprends, en sens inverse la rue Centrale, mais à la fin du premier bâtiment je m'engage à gauche dans la rue des Alpes.

A nouveau les maisons, de deux ou trois étages, de styles vaudois ou bernois du 17^e et 18^e, se tiennent au coude à coude, formant comme un mur d'enceinte. Il y a juste un grand passage, comme une porte dans la muraille, au niveau de la tour de Bénenville, qui permet de descendre par un vieil escalier de pierres sur le chemin des Terreaux.

De ce chemin, qui borde toute la partie sud-est de la ville, on contemple des jardins privés, qui rivalisent tous d'arrangements floraux en terrasses, plus jolis les uns que les autres.



L'église vue du nord et l'intégration de l'oeuvre de Pavlina Art.

Les diverses terrasses, souvent habitées de sculptures variées viennent mourir sur des murets de jardins rehaussés par des grilles en fer forgés.

Par ce cheminement, Avenches, tu invites le visiteur à découvrir une nouvelle facette de tes multiples attraits. Oui Avenches tu me combles par ton invitation à traverser de multiples époques en une géographie aussi compacte.

En dehors du bourg sur cette ruelle bordant ces magnifiques jardins privés, je retourne sur mes pas à l'entrée, d'où j'ai commencé ma visite, mais je continue à cheminer sur l'extérieur de la ville, côté nord-ouest. C'est là que je découvre une ancienne tour de la fin du moyen-âge, la tour du Sauvage ou tour du Vully.

De forme carrée elle a sur son toit une croix de David en double triangles inversés.

Passant devant la tour, je continue par une jolie allée bordée d'arbres, de lampadaires et d'un bel espace herbeux, le long de la muraille de bâtiments du nord de la ville.

Une balade en direction du buste du général Guisan, une petite facette de plus pour toi, Avenches, et je peux remonter au centre de ta ville.

Ainsi je me suis dit que j'avais découvert tout tes secrets ; mais non, j'allais pouvoir régaler mon appareil photo avec plein d'autres édifices romains, juste en périphérie de la ville. Forcément, tes murailles à l'époque mesuraient cinq kilomètres et demi.

Heureux je me rends alors vers la sortie nord-est de la ville à la rencontre des deux grandes colonnes du sanctuaire du Cigognier, reste d'un vaste temple. Depuis là mon regard se pose sur le théâtre romain au Selley, deux cents mètres plus haut.

Décidément Avenches tu as l'art de la surprise.

Il me faudra pour finir une petite étude sur un plan de la région pour comprendre jusqu'où portait l'étendue de ta muraille, car plus au nord encore se situent les thermes du forum et la tour de la Tornallaz. Puis les beaux vestiges d'une porte de ton mur d'enceinte côté nord-est.

Encore une fois, merci Avenches pour tes nombreux trésors, on va pouvoir toi et moi, t'habiller artistiquement et t'exposer comme si tu étais une nouvelle cité ou plutôt une cité à redécouvrir.

Les artistes qui me prêtent leurs œuvres, sont charmés de ce subtil mélange, j'espère que tu le seras aussi. Dissimulée sous un voile d'élégance, tu vas briller avec la vision d'un art moderne, toi qui a tellement été de toutes les époques.

Les visiteurs de cet événement artistique seront surpris et conquis, ce sera une nouvelle manière de te revisiter.

Je suis vraiment heureux de la balade que je viens de faire entre tes murs et impatient de t'exposer ainsi revue.

Le 09.novembre.2024

J.Gaggio dit FotOZé